

## UN APPEL ADRESSÉ A TOUS

Nous entrons, ce dimanche, dans le «Temps Ordinaire» de l'année liturgique B, au cours de laquelle nous lirons en continu l'évangile de St Marc. Mais chaque année, avant de commencer la lecture suivie d'un évangile synoptique (Matthieu, Marc et Luc), l'Église consacre un dimanche à l'évangile de St Jean : baptême du Christ pour l'année A, appel des premiers disciples pour l'année B, noces de Cana pour l'année C.

### Dieu appelle toujours

Imaginons une sonnerie qui retentit et une voix métallique préenregistrée déclare : *«Le numéro que vous avez composé n'existe pas ou bien la ligne n'a pas été activée»*. Ça sonne à nouveau, et au bout du fil une vraie voix cette fois-ci s'excuse, visiblement gênée : *«Désolé, je ne suis pas intéressé»*.

Depuis le jardin d'Éden jusqu'à nos jours, Dieu a la vie d'un salarié de *call-center* proposant un nouveau forfait téléphonique ou un contrat d'assurance. Mais Dieu ne se lasse pas. Dieu appelle, jour après jour, cœur après cœur.

Avec Samuel, Dieu a dû s'y reprendre à trois fois (1 S 3, 3b-10.19). Samuel avait pourtant passé son enfance au Temple, dans la familiarité du prêtre Éli. Mais jamais il n'avait songé que Dieu pourrait s'adresser directement à lui. Pour lui, Dieu demeurait une figure un peu vague, entrevue dans les rouleaux de la Torah, pressentie dans la fumée des encens, enseignée par les prêtres. Bref, Dieu était quelque chose de grand, mais Dieu n'était pas encore quelqu'un.

Le petit Samuel a beaucoup de jumeaux à travers les âges. Aujourd'hui, élevés dans une famille catholique, ils ont appris les rudiments de la foi au catéchisme, ils ont peut-être même fréquenté des prêtres ou des religieux, à l'aumônerie ou dans une troupe scout. Mais Dieu ne s'est pas encore révélé comme quelqu'un. Dieu les appelle une fois, deux fois, trois fois, mais ils ne le reconnaissent pas.

Au Ciel, entouré d'anges et des saints déjà entrés dans la béatitude, Dieu continue d'appeler. Il pourrait envoyer un appel collectif via une *mailing-list*, ou faire une campagne d'affichage dans le métro ou une vidéo sur Tik-Tok, mais Dieu sait que rien ne remplace une conversation personnelle, cœur à cœur. Alors Dieu reprend le Livre de vie, et compose un nouveau numéro. Il vient chercher chacun d'entre nous, un par un.

### Un appel fait par intermédiaires

Aujourd'hui et dimanche prochain, nous assistons à la rencontre de Jésus avec ses premiers disciples. Selon saint Jean, ceci a lieu au bord du Jourdain, selon les autres évangiles l'événement prend place près du lac de Tibériade. Mais ce qui frappe dans ce texte, c'est que les disciples apprennent à connaître Jésus grâce à l'intervention d'intermédiaires : Jean Baptiste conduit André et un autre disciple à Jésus, André invite son frère Simon à rencontrer le Seigneur, Simon en parle à Philippe qui, à son tour, transmet la nouvelle à Nathanaël ... Et il en est ainsi depuis 2000 ans ! L'appel de Dieu est transmis par quelqu'un qui, ayant rencontré Jésus, en parle à d'autres. St Jean dira dans sa première lettre : *«Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie ... nous vous l'annonçons»*. (1 Jean 1, 1-4).

En réfléchissant sur l'origine de notre propre foi, nous nous souviendrons sans doute de certaines personnes qui nous ont introduits au Christ : nos parents, nos grands-parents, un oncle, une tante, le curé de notre paroisse, certains enseignants, un ami ... L'histoire du christianisme est une grande chaîne de personnes qui en conduisent d'autres à Dieu.

Devant la crise des vocations, nous sommes tentés de multiplier les sondages, les enquêtes, les analyses sociologiques. C'est sans doute important et nécessaire, mais nous devons nous demander : qu'est-ce que les chrétiens font aujourd'hui pour annoncer Jésus et sa Bonne Nouvelle ? Sommes-nous convaincus des répercussions positives que peuvent avoir les valeurs chrétiennes dans notre quotidien ? Comment vivons-nous notre christianisme au sein de la famille, au travail, dans les lieux de loisirs ?

Dans le texte d'aujourd'hui, lorsque le Christ rencontre ses premiers disciples, Il ne leur dit pas : «*Suivez-moi*»... mais : «*Que cherchez-vous ?*» Ce sont là les premiers mots de Jésus dans l'évangile de St Jean. Cette question s'adresse à chacun et à chacune d'entre nous. *Que cherchons-nous ?* Quels sont nos désirs et nos aspirations ? Quel est le sens de notre vie ? Que cherchons-nous dans la famille, au travail, au club, au bar, à l'église ? Quelles sont nos priorités ?

Une fois ces priorités clarifiées, le contact avec Jésus conduira peut-être à un changement de regard sur la réalité, à une vraie conversion. Être disciple de Jésus veut dire entrer dans une nouvelle aventure, dans un changement de notre façon de vivre. Le nouveau nom donné à Simon est une indication de cette transformation : «*Tu es Simon, le fils de Jean ; à l'avenir, tu t'appelleras Pierre*». Jésus révèle à Pierre *qui il est maintenant et qui il deviendra plus tard*.

Le véritable chrétien est celui ou celle qui apprend petit à petit à changer sa façon de comprendre les choses, à voir à travers les yeux du Seigneur, à adapter sa mentalité à celle du Christ. Ce contact donne un sens nouveau à notre vie et transforme notre petit monde.

### **Un appel adressé à tous**

Au début de son ministère Jésus appelle André, Simon, Jacques et Jean, mais il nous appelle nous aussi. Autrefois, il y avait plein de prêtres, de religieux et religieuses, de gens qui s'engageaient au nom de leur foi chrétienne. Aujourd'hui, ils sont beaucoup moins nombreux à répondre de cette façon et nous ne pouvons plus nous permettre de laisser aux autres le soin de faire le travail à notre place. Nous ne pouvons plus dire maintenant : «*que les religieuses se chargent d'éduquer nos enfants et nos petits enfants dans la foi chrétienne ; que les missionnaires aident les gens des pays plus pauvres ; que les bénévoles visitent les malades ; que les laïcs engagés s'occupent des personnes âgées, etc.*»

Aujourd'hui, nous sommes tous appelés à faire notre part, à mettre l'épaule à la roue, à donner un coup de main. Nous ne pouvons plus nous contenter d'assigner aux autres le travail à faire et les responsabilités à assumer, tout en nous réservant le beau rôle de spectateurs privilégiés et de critiques des curés, des religieux ou des laïcs engagés.

L'appel de Dieu n'appartient pas seulement au passé de l'Histoire Sainte : il est actuel et concerne tout baptisé. Chacun de nous -consacré ou non- est appelé personnellement par Dieu ; attiré vers Lui sous l'action de l'Esprit-Saint. Comme l'a fait autrefois avec André, Simon, Jacques et Jean, le Seigneur nous invite aujourd'hui à Le suivre et à construire, jour après jour, le Royaume de Dieu chez-nous. Le Seigneur nous appelle par notre nom et nous indique le chemin qui s'ouvre devant nous : «*Tu es Simon, ou Christine, ou Hélène, ou Jean-Claude ! Tu t'appelleras ...artisan de paix, éducateur de la foi, ami plein de tendresse, protecteur du plus faible, témoin d'espérance ...*»

Chacun et chacune est appelé à collaborer avec le Seigneur pour rendre notre monde meilleur, plus humain et plus fraternel. Chacun et chacune est invité à Lui répondre librement pour devenir son disciple, pour partager intimement sa vie et pour demeurer dans son amour. Demandons à Marie, Notre Sainte Mère, de ne pas être sourds à cet appel adressé à tout baptisé.